Le Tartan

d'Inverness

Volume 23 N° 3 Juin 2022

Cinq dollars

Notre tissu social

- Le Festival
- La Fête des Voisins
- Exposition des Fermières
- Le Musée du Bronze
- Le sentier nourricier
- La vieille maison
- Les abeilles
- Ces chemins oubliés
- La poésie
- Rencontre avec...
- Nos pompiers
- Les Optimistes et nos jeunes

L'éditorial

Il est effarant de constater à quel point le temps passe vite. Déjà la pleine lune de juin qui arrive, et après, les jours vont commencer à raccourcir.

Il en est de même de nos vies, on se réveille un jour et déjà, nos jeunes années sont loin derrière nous. Et on réalise que notre passé a surtout été fait de travail. Mon travail à moi fut celui de consultant en développement régional. Et en quoi consiste cette occupation? Pour simplifier un peu, je dirais que j'ai aidé le monde autour de moi à " rêver mieux ".

Un jour, les gens d'Inverness ont rêvé de se doter d'un festival; le Festival du Bœuf est né et dure encore. Un jour des citoyens ont rêvé d'un journal local, et vous tenez dans vos mains la plus récente édition de ce journal, *Le Tartan.*

Un certain artiste a rêvé d'une fonderie pour réaliser ses œuvres, et nous voilà aujourd'hui, à l'aube d'être reconnu comme la " Capitale nationale de la fonderie d'art. "

Inverness possède son lot de groupes communautaires actifs, et on vient de vivre une magnifique *Fête des Voisins* dernièrement.

La rencontre des gens se veut un moment de plaisir, de rapprochement et aussi un creuset où se mêlent les idées de toutes et tous, d'où pourront émerger de belles initiatives communautaires. Je me surprends parfois à rêver d'un lieu de rencontre dans notre village, d'un endroit ouvert où pourraient se rencontrer les citoyens, jeunes et moins jeunes pour rêver en groupe de ce que pourrait devenir notre village. Milieu de vie agréable avec air et eau purs, boisés accueillants où il fera bon grandir ou vieillir, s'épanouir et partager en harmonie.

Je souhaite souvent que ceux que j'aime fassent de beaux rêves, mieux encore, qu'ils continuent à rêver même après leur réveil!

Gilles Gagné

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Claude Bisson, Raymonde Brassard, Françoise Couture, Loulou De Villères, Rosemary Gagné, Carmen Grenier, Claude Labrie, Jean-Yves Lalonde, Caroline Larrivée, Eric Lefebvre, Marie-Pier Pelletier, Céline Nolette, Chantal Pomerleau, Sabrina Raby et Manon Tanguay. **Merci à tous!**

À lire dans cette édition:

Pages
4 La vieille maison
5 Les abeilles
6-7 Ces chemins oubliés
8 La poésie
9 Histoire de mots
10-11 Rencontre avec...
13 Bouillon de famille
14 Les pompiers
15 La Fête des Voisins
16 à 32 Nouvelles communautaires

Notre équipe pour ce journal :
Gilles Gagné
Amilie Méthot
Gilles Pelletier
Chantal Poulin
Serge Rousseau
Sylvie Savoie
Étienne Walravens

Photos de couverture :
Merci à Céline Nolette

Infographie et illustrations :
Chantal Poulin

Impression :
La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :
Volume 23 # 3, juin 2022
Date de tombée : 10 juin 2022
Livraison à domicile : 20 juin 2022

Commanditaires officiels :
La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :
Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Pour les résidents		Pour les non-résidents	
Une carte prof. :	0 $	Une carte prof. :	10 $
Un quart de page :	0 $	Un quart de page :	25 $
Une demi-page :	0 $	Une demi-page :	50 $

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan.*

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 $ par année
Nombre d'exemplaires imprimés : **500**
L'**édition numérique** est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Par Chantal Pomerleau et Céline Nolette

J'habite une vieille maison. Oh non, je ne viens pas m'en plaindre, au contraire. J'en suis heureux parce que j'ai, chaque jour, l'impression de vivre et de protéger ce patrimoine de mon village.

Je viens vous parler aujourd'hui de ces lieux, gardiens de notre mémoire, qui nous renseignent sur la vie d'avant, qui nous font prendre conscience du temps passé et de l'espace matériel qui a vu s'épanouir et disparaître nos ancêtres. Maisons qui se racontent et qui font aussi notre éducation dans un sens.

J'écris pour comprendre les habitants, leurs histoires, pour les garder dans notre mémoire. Laissons parler la maison.

Dans cette maison, il y avait la cuisine d'été, facile d'accès, qui aujourd'hui est devenue salle d'eau, de lavage ou autre, et qui a gardé son entrée arrière. Et, cette ancienne porte d'entrée encore existante, qui ouvre sur le cœur de la maison, la cuisine.

Dans cette cuisine ancienne, des comptoirs bas : les gens étaient moins grands à l'époque de nos grands-parents. Et des armoires avec des portes de planches embouvetées, comme celles des murs de la maison. Dans ces armoires, un papier tapisserie sur les tablettes et des crochets fixés au mur du fond pour y accrocher les tasses.

Il en fallait beaucoup de ces tasses, car même si les habitants de la maison étaient à certaines époques de leur vie, moins nombreux, on recevait au temps des fêtes de grandes tablées, parents surtout, mais aussi amis et voisins, et il s'en buvait beaucoup de thé!

Les planchers sont gondolés, mais que de pas en bas de feutre ou en pantoufles ils ont portés, et oh, combien de chaises berçantes!

Puis, accessible par une porte souvent fermée, le salon pour les grandes occasions. Plusieurs de ces salons ont abrité un piano, et certains affichent encore un violon ancien, accroché au mur; souvenir de soirées de musique, de chants et danses mémorables.

Dans un coin de la cuisine, longeant le mur, l'escalier vers le haut, vers les chambres. Ces chambres qui accueillaient les membres de la famille, celle qui abritait les parents, leur fatigue, leur vie amoureuse, et celles qui devenaient l'antre des enfants qui y grandissaient.

Qui ne se souvient d'avoir partagé sa chambre, un frère avec son frère, ou une sœur avec sa sœur. Lits jumeaux ou superposés, lieux de repos, de rêves et de jeux. Deux lits rapprochés, une couverture, et voilà un petit campement improvisé pour les jours de pluie, avec au sol des coussins et une provision de biscuits!

J'écris *ma vieille maison* parce que, en ces temps de drames, de guerre, de grands bouleversements climatiques et de pandémie, il est bon de se raccrocher à ces refuges, à ces lieux de paix où l'on s'approche encore de ce qu'on a pu appeler la " bonne vie ".

Attendez: avant de se quitter, passons au solarium voir grandir les plantules en verdure et en promesses de légumes au jardin.

Photo : Gilles Gagné

Les abeilles

Par Chantal Poulin

C'est l'un des êtres vivants le plus importants de notre écosystème et malgré sa petite taille, l'abeille vole la vedette sur les réseaux sociaux. Les menaces qui planent sur cet insecte sont bien réelles. Chaque petit bout de jardin et de parterre fleuri sont nécessaires à sa survie.

On recense 20 000 espèces d'abeilles dans le monde, la plupart en déclin en raison de la réduction de leur habitat, de la pollution, de l'agriculture massive et des changements climatiques.

En ville, la nourriture est insuffisante, alors qu'en milieu rural, elle est gorgée de pesticides et de polluants. Les abeilles sont affectées dès le printemps au moment où on met en terre les grains. Les poussières du sol chargées d'insecticides se déposent autour des champs cultivés sur les fleurs et dans le sol.

Les abeilles souffrent de malnutrition. C'est ainsi que la disparition des prairies à fleurs au profit des champs cultivés affame les abeilles. *La même source de nectar et de pollen sur des kilomètres à la ronde prive les abeilles de diversifier leur alimentation.*

Les abeilles affaiblies par la malnutrition deviennent plus vulnérables aux maladies et aux parasites comme le varroa qui est très contagieux. Il se transmet d'une ruche à l'autre. Ce petit acarien se nourrit des larves, des nymphes ou des abeilles adultes. Ses effets sont dévastateurs pour les colonies, entraînant des pertes importantes. Mais comment lutter efficacement contre ce parasite des ruches? Un traitement anti-varroa est indispensable chaque année, mais il demeure très difficile à éradiquer.

La disparition des abeilles est un phénomène mondial. *Pour les apiculteurs, c'est dramatique. Les ruches se vident, et les colonies produisent moins de miel. C'est également un problème de taille pour l'agriculture, puisqu'on estime qu'un tiers de ce que nous consommons dépend de la pollinisation. Or, les abeilles à miel sont les plus grands pollinisateurs. L'abeille à miel, dite domestique, n'est pas seulement une excellente productrice de miel, elle joue aussi un rôle essentiel dans la pollinisation des plantes à fleurs. Si les abeilles déclinent, c'est donc aussi l'agriculture qui en pâtit. Sans l'abeille à miel, notre alimentation serait fortement modifiée.* Les productions de pommes, de citrouilles, de canneberges, de bleuets, de framboises chuteraient de 85 %. Pour les fraises, on parle d'une diminution de 55 %.

Sans habitat et sans plantes à butiner, certains insectes peinent à survivre, et sans ces insectes, les oiseaux n'ont plus accès à leur nourriture. Enfin, dans l'absence de prédateurs, des ravageurs prolifèrent et deviennent difficiles à contrôler.

Certaines études démontrent d'ailleurs qu'il faudrait ramener 70 % de plantes indigènes pour sauver les populations d'oiseaux. Cela permettrait, du même coup, de revigorer la chaîne alimentaire dans laquelle les abeilles et les autres pollinisateurs jouent un rôle crucial.

Perçues comme des végétaux indésirables, les plantes indigènes ont disparu de nos plates-bandes au profit des plantes exotiques considérées comme étant plus ornementales. Heureusement, elles gagnent du terrain dans les pépinières et les grandes surfaces.

Plus il y aura de diversité, plus le buffet pourra répondre aux besoins de plusieurs types d'abeilles et de pollinisateurs tels que le papillon, le bourdon, la fourmi, la guêpe et la coccinelle.

La Presse : Texte d'Isabelle Morin et son article : Prêter main forte aux abeilles, 9 juin 2021.
ICKO, le Blog Image : Yoga, souffle et mouvement
Ici Radio-Canada : Texte de Ginette Marceau et Lou Sauvajon

Ces chemins oubliés ou presque…

Par Étienne Walravens

L'automobile les a délaissés. Sentiers pour commencer, ils étaient devenus voies carrossables pour les charrettes et autres *boggies*. Raccourcis entre voisins alors que les pionniers s'installaient un peu partout sur le territoire, on en comptait probablement plus de cent kilomètres rien que chez nous. Certains sont devenus grandes routes, mais la plupart ont été absorbés, clôturés par les agriculteurs voisins.

***Le Chemin des Écossais*,** c'est un livre autobiographique de Denys Bergeron, mais c'était aussi un chemin qui reliait la *Route Dempsey* et le *Rang huit et neuf*. Il reste quelques vestiges : la fondation de la maison des Labrecque, la grange d'Armand Dion et un pilier du petit pont. Depuis quelques années, il n'est plus possible de l'emprunter.

Remarque : un *rang* est une rangée de terres découpées dans le territoire primitif. En général, deux rangées de terres qui se font face sont desservies par un chemin. Les rangées portent un numéro qui n'est pas celui du chemin. Pour être précis, on doit parler du *Rang huit et neuf* si on désigne la voie d'accès.

La Route Dempsey, qui existe toujours, se prolongeait jadis jusqu'à l'entrée de Laurierville, avant que la 267, route provinciale, appelée jadis *Chemin d'Arthabaska*, passe plus au Sud, loin des terres basses inondables.

Pour traverser les rangs (de terres) neuf et dix, on dirait maintenant*, pour passer du huit au onze,* deux raccourcis : le premier longeait la Bécancour à l'Est. Il est maintenant propriété privée.

Un autre était **la Route Leblond** dont la plaque nominale existe toujours. C'est un chemin privé actuellement.

Photos : Étienne Walravens

Aux limites sud du village, **le McKillop-Sud** ressemble au lit d'un torrent asséché. Très prisé par les véhicules récréatifs tout-terrain, il est impraticable même pour les pick-up.

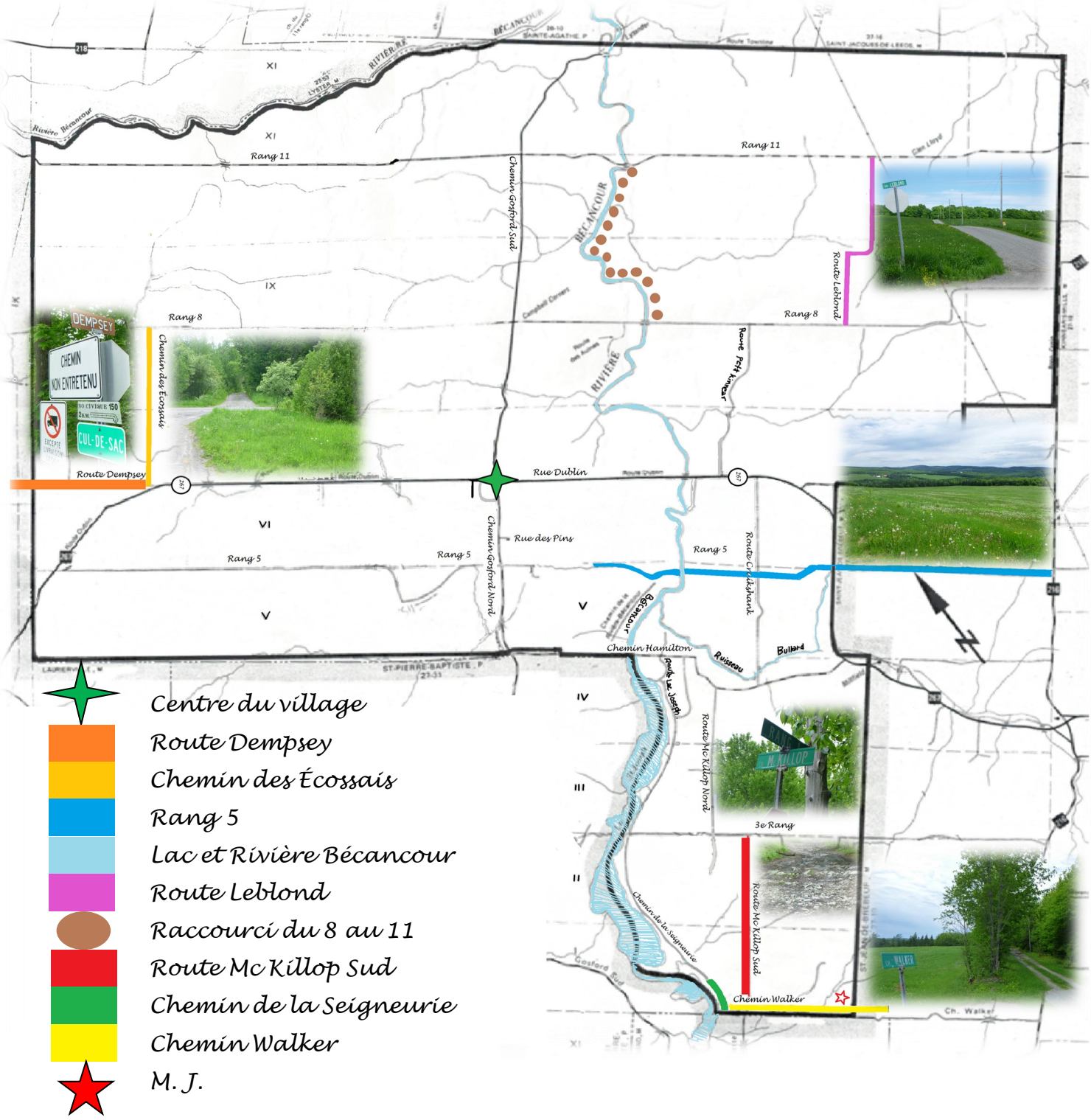
Le McKillop rejoint le fameux **Chemin Walker** qui trace la limite entre Inverness et St-Ferdinand. Assez carrossable jusqu'en 2019, il est barré maintenant par des arbres déracinés ou de profondes ornières. Ces obstacles sur un chemin encore signalé sur les cartes font probablement l'affaire de propriétaires peu enclins au partage du territoire.

Accessible par le Chemin Walker uniquement, à l'extrême limite du village, dans le coin Sud-Est, se trouve une magnifique propriété privée recelant trois petits lacs, une belle maison, un chalet et l'atelier d'un artisan de chez nous. C'est la maison la plus éloignée du centre-ville. Mais pour y arriver…discrétion obligatoire!

Notons que **le Chemin de la Seigneurie** ne s'arrêtait pas à la Maison du lac, il rejoignait le Walker. Il est devenu érablière privée.

Enfin, **le Rang 5**! Ce chemin, desservant jadis les rangées de terres cinq et quatre, s'il commence à la 267, il traverse six kilomètres plus loin Gosford-Sud et se termine sur la propriété des Carrier. Il devait jadis descendre jusqu'à la rivière Bécancour. Aucun pont ne fut jamais construit, mais son tracé devait se poursuivre en ligne droite jusqu'à rejoindre la 267 au lieu-dit *Boutelle* où il redevient Rang 5 près de la ferme de la famille Dempsey à Saint-Jean-de-Brébeuf. Il rejoint, après nous avoir offert un panorama magnifique, le Chemin Craig.

Municipalité d'Inverness



AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC
Le Tartan
Québec

Par Gilles Gagné

INVITATION

Good day to you, English speaking friends and neighbours. Here is an invitation.

Do you have a story, a poem, a piece of our village's history you would like to share? Taking advantage from those poems from Loulou De Villères's friend, Joe Kayack, *The Tartan* invites you all once again to collaborate to our bi-monthly Inverness journal. 500 words maximum for a text, with photos if you have some . Feel proud to join in; we'll be pleased to read you and eventually publish.

E-Mail: *letartan@hotmail.com*

INVITATION

Bonjour à vous amis et voisins. Nous vous faisons parvenir une invitation.

Auriez-vous une histoire à raconter, un poème ou une anecdote sur l'histoire de notre communauté à partager? Je profite de cette *Page de Poésie* et de la publication de deux poèmes écrits en anglais d'un ami de Loulou De Villères (elle en est la traductrice) pour vous inviter à collaborer à notre journal bimestriel *Le Tartan*. Un maximum de 500 mots pour un texte, avec des photos si vous en avez.

Joignez-vous avec fierté à notre équipe; nous vous lirons avec plaisir et pourrons éventuellement vous publier.

Courriel: *letartan@hotmail.com*

À MA LANGUE
Par Gilles Gagné

J'ai trouvé des lettres
J'en ai fait des mots
ABCD... F
Quel cadeau

J'ai chanté mes peines
J'ai écrit mes joies
Expulsé ma haine
Composant pour toi

Un coffre au trésor
Que ce dictionnaire
Je m'y perds souvent
Comme esquif en mer

Force toi l'enfant
Apprends bien tes lettres
Ton imaginaire
Dictera le reste

Vois en l'écriture
La beauté du geste

Rire au moins...
Par Loulou De Villères

Rire au moins ... 5 minutes par jour
Faire le singe ... chacun à son tour
Rire des autres ... ou rire de soi-même
Rire pour oublier ... ses problèmes
Rire à s'en ... dilater la rate
Rire par en-dedans ... quand c'est trop plate
Rire tellement ... qu'on a des crampes
Rire à pogner ... un mal de ventre
Laissez-vous aller ... surtout qu'en plus
Ça nécessite ... onze muscles de votre visage
Pour égayer ... votre entourage
Mais il en faut 70 ...
pour bouder ou pour faire la moue
Êtes-vous fort ... en mathématiques
Faites le calcul
Lâchez votre fou
Que peut-on dire ... en plus du rire
J'peux vous dire que ... ça empêche de vieillir
Ça retarde ...
le processus de vieillissement de nos cellules

LOVE *by Joe Kayack*

What is pure,

What is real

What matters

What everyone

Spends a lifetime

Searching for

Traduction française de Loulou De Villères

L'Amour

Ce qui est pur

Ce qui est vrai

Ce qui importe

Ce que chacun de nous

Passe toute sa vie

À rechercher

Histoire de mots avec les pléonasmes

Par Étienne Walravens en mémoire de Denys Bergeron

Le pléonasme consiste, au sein d'un même énoncé, à dire deux fois la même chose, en associant, sans le savoir, des mots de même sens. Maladresse plus que véritable faute, le pléonasme alourdit nos propos et nous fait perdre du temps. Quels sont les pléonasmes à bannir? Lesquels ont une utilité?

Voici quelques pléonasmes à bannir…

En une heure de temps
Une heure, c'est déjà une unité de temps, une pé-riode, une durée. Par conséquent, on sait déjà qu'on ne mesure pas autre chose. Si on supprime cette précision, cela ne nous empêche-t-il pas de comprendre la phrase? *En une heure, j'ai rangé ma chambre* : pas d'ambiguïté, j'ai passé une heure à ranger ma chambre et je n'ai sûrement pas perdu mon temps!

Optimiser au mieux
Dans *optimiser*, on reconnait l'adjectif optimal, c'est-à-dire, *le meilleur possible*. *Optimiser*, c'est déjà rendre quelque chose meilleur : une organisation, une qualité, un résultat, une condition... On remplace par : *optimiser* tout court ou *faire au mieux* ou encore, *utiliser au mieux*.

S'entraider mutuellement
Le verbe s'entraider est composé du verbe *aider* et du préfixe *entre-,* qui contient déjà cette idée de réciprocité. Quand deux amis connaissent des difficultés l'un et l'autre, ils s'entraident. C'est un échange. On remplace par : *s'entraider* tout court ou *s'aider mutuellement*, car l'aide peut être fournie dans un seul sens (dans ce cas la précision apportée par l'adverbe *mutuellement* est utile).

Prévoir à l'avance
Le préfixe *pré-* (avant) nous met sur la voie; *pré-voir*, c'est déjà *voir à l'avance*. De même, dans les expressions *prédire l'avenir*, *prévenir d'avance, préparer à l'avance*, la même idée est répétée. Autres pléonasmes : *pronostic futur* et *projet d'avenir*, le préfixe *pro-* jouant un rôle similaire.

Des pléonasmes tolérés…

Tourner en rond
Ici, le pléonasme donne au verbe un sens figuré. Si je dis simplement *je tourne*, on peut penser que je pivote sur moi-même (sous-entendu, *je me tourne)*, voire que je tourne dans le quartier pour chercher une place (sous-entendu, *je tourne le volant*.) *Je tourne en rond,* signifie que je perds mon temps, que je stagne, que je n'avance pas (dans une situation, dans la vie). D'ailleurs, on peut tout à fait *tourner en rond* sans se déplacer et même, assis sur une chaise!

La marche à pied
Cette précision prête à sourire, n'est-ce pas? Sur quoi d'autre que vos pieds voudriez-vous marcher? Les mains, peut-être, mais ce n'est pas très *courant*... Et pourtant! Le mot *marche*, employé sans précision, n'est pas systématiquement associé aux pieds. Par exemple, si je dis : *attention à la marche!* Il s'agit de la marche de l'escalier. Autre exemple, une machine qui *marche* n'utilise pas ses pieds, elle se contente de fonctionner. En disant, *marche à pied*, pas de doute possible, on parle bien de balade ou de randonnée pédestre!

Rencontre avec...

Par Serge Rousseau

Femme affairée, et telle la barre de savon dans la baignoire, il n'est pas facile de « mettre la main dessus » pour une entrevue. Et, si d'innombrables abeilles sont mortes au cours de l'hiver à cause du froid, elle est, elle, toujours bien vivante.

Native de Lyster, elle est la cadette d'une famille de trois enfants. Selon ses dires, et j'ose la croire, d'après la spontanéité et le sérieux de sa réponse, elle n'a pas eu d'avantages ou de privilèges à être le « bébé » de la famille. On en rit bien par contre.

Comme tous les enfants de la campagne de l'époque, elle fréquente l'école élémentaire du village pour se retrouver plus tard à la polyvalente La Samare de Plessisville où elle étudie la haute couture. Diplômée en la matière, elle exerce son talent alors qu'elle demeure encore chez ses parents. Travail devenu passion, elle confectionne presque tous ses propres vêtements, ceux de ses filles, jusqu'à leur adolescence, ainsi que certaines pièces pour ses petits-enfants, ses « trésors » comme elle les appelle. Elle aura même confectionné les robes de bal de ses deux filles, et des costumes de danse pour la troupe dont elles faisaient partie. Nul n'est besoin de dire qu'elle n'est pas peu fière de ses réalisations.

Dans la même période, elle travaille aussi « au bureau » de son père qui possède une compagnie de transport d'autobus. Elle me relate même qu'au début, le paternel exerçait, l'hiver, ses *runs* à l'aide d'un *snow cruiser.* Aujourd'hui, peu de gens peuvent se targuer d'avoir voyagé à bord d'un tel engin. Pour sa part, au nombre des emplois occupés, et comme le faisaient son père et sa mère, ma vis-à-vis conduira elle-même un autobus qui transportait les jeunes anglophones à leur école, le *high school* de Thetford Mines.

Femme multi tâches, elle travaillera également au Pavillon Lysander, communément appelé, en ces temps, « Le Poulailler ». L'endroit ayant été acheté par ses parents, et opéré par ces derniers pendant une dizaine d'années, elle y travaillera dans la section restauration, mais se laissera aussi tenter parfois par la salle de danse que les gens du coin appréciaient grandement les week-ends. C'est d'ailleurs en ces lieux qu'elle rencontrera le père de ses deux enfants, et conjoint actuel. *Est-ce qu'il était bon danseur?* je lui demande. *Pas pantoute!* qu'elle me répond avec un large sourire. *Alors, si vous travailliez à la restauration, il devait être un bon mangeur? Ouin, pas mal plus*, me répond-elle en s'esclaffant.

Cupidon ayant effectué son travail, notre jeune couple comblera éventuellement la famille avec la naissance de leurs deux filles, lesquelles sont encore aujourd'hui, avec leurs enfants, une source de très grande fierté. Côté travail, en plus de l'érablière, le temps passé à la ferme, de vaches laitières au début pour devenir un élevage de vaches à bœuf par la suite, meuble amplement le quotidien et les semaines de notre jeune couple.

Nouvellement arrivée à Inverness, elle intègre aussi le *Cercle de Fermières* de la localité afin de s'intégrer plus facilement et plus rapidement à sa communauté. Elle s'implique également dans le Festival du Bœuf, d'abord comme bénévole, sous l'influence de sa belle-mère, pour plus tard s'engager dans différents secteurs d'activité de l'organisme et finalement, exercer la fonction de trésorière, titre qui lui appartient encore à ce jour. Pendant une certaine période, et pour compléter le peu de temps libre qui lui reste, elle fait partie d'un comité d'école, celle que fréquentent ses propres filles à ce moment. Durant cet intervalle, notre jeune maman comble assurément les critères d'une « wonder woman » de son époque.

Sa vision de l'avenir ? À moyen terme, une retraite bien méritée au lac Jolicoeur où ils possèdent une résidence secondaire au bord de l'eau. Parce qu'aujourd'hui *ça va vite*, elle espère que le rythme de vie *se replace* pour, qu'entre autres, ses petits-enfants puissent en profiter pleinement. C'est d'ailleurs ce tempo « au ralenti » qu'elle aime retrouver lorsqu'elle *travaille dans ses fleurs* au chalet, le jardinage étant pour elle une autre passion. Pour l'heure, elle aime toujours la dynamique des gens d'Inverness; *les gens se tiennent,* précise-t-elle en me racontant l'événement où ceux-ci organisent une partie de sucre pour amasser des fonds pour la fabrique.

Quoiqu'elle ne renie pas ses origines, on la sent complètement Invernoise. J'ai rencontré une dame active, dédiée et engagée… J'ai rencontré Johanne Roy.

Photos : Johanne Roy

Le cimetière catholique d'Inverness

Le cimetière catholique n'est plus administré par la paroisse depuis quelques années. Une compagnie a été établie avec ceux de Lyster et de Val-Alain et a pour nom, ***La Compagnie des Cimetières de la Sérénité.***

Six volontaires, deux par village, sont responsables de l'administration. Nos deux représentants terminent leur mandat et cherchent des successeurs. Seriez-vous disponibles pour cette tâche qui n'est finalement pas très exigeante? À raison de quatre réunions par an, aucun engagement religieux et aucune compétence ne sont exigés, rien que du bon sens!

Notre cimetière, lui, ne sera jamais vendu. Nous devons prendre soin de cette dernière demeure à tous. Un beau geste de solidarité est attendu de la part des Invernois.

Pour information : **Étienne Walravens 418 453-2538**

Blagues sur les fruits et légumes

Par Chantal Poulin

En 1970, les enfants apportaient une pomme à l'école.

En 2022, rien n'a changé...

Sauf, le prix de la pomme!

Pourquoi le melon a-t-il sauté dans le lac?

Pour devenir un melon d'eau.

Quel fruit doit toujours se sacrifier lors d'un compromis?

La poire… en deux.

C'est l'histoire de 2 patates qui traversent la route.

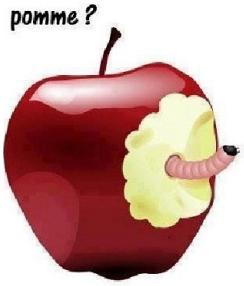
L'une d'elle se fait écraser.

L'autre dit: «Oh purée!»

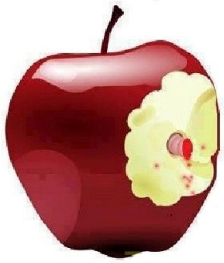
Quel est le type de blague préféré d'une tomate?

Celles bien juteuses!

Qu'est ce qui est pire que de trouver un ver dans ta pomme ?



Trouver la moitié d'un ver dans ta pomme.



Quel est le fruit préféré des militaires?
La grenade

Comment appelle-t-on la salade la plus explosive ?
La roquette

Que dit une blonde quand elle voit une peau de banane sur le trottoir ? Oh mince, je vais encore tomber !

Quel fruit est le plus ponctuel?
la datte

Quel est le légume le plus lourd? Le pois

Références : *Meilleures Devinettes, Humour Fruits et Légumes, Petit Goélan, Pinterest,*

Chats, oiseaux, chevaux, j'aime les animaux et surtout les chiens. Je leur ai fait un cimetière, un *ti coin* dans la forêt après leur passage dans ma vie. Je me suis dit que c'était la moindre des choses après tous les moments de bonheur que nous avons partagés ensemble. Les chats aussi y sont admis. Il y a eu **Copain** le Golden de 12 ans, **Jack** le Berger allemand de 4 ans, **Patou** le Bouvier bernois de 6 ans, **Pepper** la Bergère allemande de 3 ans, **Neige** le chat blanc de 17 ans et **Vanille** l'Himalayenne de 13 ans.

Disons que la dernière en liste, Gaïa, toujours bien vivante, est peut-être ma préférée. J'ai toujours eu un faible pour les gros toutous et j'ai demandé, après le départ de Pepper, un chien bien élevé, qui ne jappe pas, qui est déjà propre et avec lequel je pourrais faire de la zoothérapie avec les personnes âgées. Dans ma demande à l'Univers, j'avais oublié d'indiquer la grosseur du chien et me voilà affublée d'un cocker anglais, une petite chienne bien enrobée, mais hyper gentille et très bien éduquée.

On s'est vue, on s'est reconnue et on s'est aimée immédiatement, et ce, du jour au lendemain, comme si elle avait toujours fait partie de notre famille. Nez contre museau, la voilà qui ronfle en duo avec Jack dans notre lit.

Voici une journée de la demoiselle :

5 h 30 du matin, Gaïa saute sur le lit et si on soulève les paupières, elle s'empresse de nous dire qu'elle a faim et veut sa nourriture. Endormi, Jack se lève et lui remplit sa gamelle. En une minute pas plus, elle enfourne tout dans sa gueule et retourne se coucher dans le creux de notre lit.

6 h 30, urgence sanitaire derrière la maison.

Photo : Chantal Poulin

7 h, *levez-vous paresseux, c'est l'heure du jeu*. Elle apporte Raton dans le lit et s'amuse un bon 15 minutes avec nous deux. Il y a Raton-Panda, il y a Raton-Renard, il y a Raton-Castor, il y a Raton-Peanut et enfin, Raton-Raton. En fait, toutes les peluches s'appellent *Raton*.

7 h 15, *je déjeune avec Jack, je mange les croutes de toast. Puis, c'est le tour de Maman, je mange encore des croutes de toast. Ils pourraient faire un effort tout de même pour varier le menu.*

Entre 7 h 30 et 8 h, *je regarde les nouvelles avec Jack assise bien sagement sur ses jambes.*

8 h, *c'est la promenade en forêt avec Maman et parfois, Marcel vient se joindre à nous. C'est mon papa qui m'a élevé et il habite au presbytère. Je l'aime beaucoup, car il a toujours des bonbons. Parfois, nous entrons dans le presbytère et je fais le tour de la table pour aider les préposées à faire le ménage des miettes. C'est ma contribution volontaire et bénévole.*

Ce que j'aime le plus dans ma vie, c'est une promenade en 4-roues avec Jack. J'ai un panier juste pour moi et j'attends toujours ce moment avec impatience.

11 h 30, *je dîne, je m'empiffre avec la même urgence indélicate qu'au déjeuner. Après, un ti roupillon avec Jack, je me lève vers 13 h pour une autre marche en forêt où j'ai plein d'endroits à renifler et à courir après les écureuils. À 16 h, j'achale Maman pour qu'elle me nourrisse encore. On repart parfois pour une autre marche en forêt ou dans le champ. Vers 19 h, je saute dans le lit et je m'installe pour la nuit.*

Voilà, c'était mon quotidien de chien.

Pompiers, d'hier à aujourd'hui

Par Amilie Méthot

Crédit photo : Les pompiers d'Inverness

J'aimerais tout d'abord souligner le départ récent de deux grands hommes au sein des pompiers d'Inverness :

Emmanuel Descoutieras qui a été notre capitaine pendant plusieurs années.

Merci « Manu » pour ta passion contagieuse et ton esprit d'équipe grandiose. Nous avons tous été privilégiés de te côtoyer.

Et aussi, **Bruno Goulet** qui a décidé de laisser sa place à la relève à la caserne 58 (Inverness), mais qui œuvre toujours à la caserne 72 (Laurierville).

Tu es aussi un pompier passionné et nous avons beaucoup appris à tes côtés. C'est d'ailleurs grâce à toi que j'ai soumis ma candidature comme pompière à l'époque.

Alors, merci pour tes services et nous sommes toujours heureux de te croiser lors de certaines interventions.

C'est bien de se rappeler le passé, mais c'est aussi intéressant de connaître la nouvelle équipe de la caserne 58. De gauche à droite :

Avant : Jocelyn Monty, Casandra Vachon, Amilie Methot, Tifanny Bilodeau, Michael Gagné.

Arrière : Pascal Jolin, Olivier Gagné, François Gagné, Alexandre Bilodeau, Lieutenant Jean-Philippe Bilodeau, Dany Gagné, Éric Gagné.

Absents sur la photo : Lieutenant Philippe-Antoine Goulet et Bastien Caron.

Autre photo : notre capitaine Roger Côté.

Oui, oui! Il y a de la nouveauté et de la jeunesse parmi nous! Cela apporte son lot de défis, mais c'est très positif! Nos nouveaux membres sont tous aussi passionnés les uns que les autres! D'ailleurs, je ne peux passer sous silence le fait que nous sommes maintenant trois femmes au sein de l'organisation.

Alors longue vie à la caserne 58!

La Fête des voisins

Par Rosemary Gagné

Photo : Caroline Larrivée

L'édition 2022 de la Fête des voisins à Inverness marque une nouvelle tradition qui commence avec ce grand pique-nique familial et festif. Le samedi 4 juin a eu lieu la fête des voisins au parc commémoratif, malgré les risques d'orages. Près d'une centaine de personnes étaient présentes, et parmi eux, des jeunes enfants, des adolescents, des adultes et des ainés. Toute la communauté était représentée pour le lancement de l'approche ***Voisins Solidaires*** durant la journée. Cette approche, à laquelle la Municipalité a adhéré en 2021, invite les citoyens et citoyennes à développer la cordialité et l'entraide entre les générations afin de contribuer à la santé globale et à la qualité de vie des individus et des communautés. Un tableau a été réalisé et les voisins et voisines se sont fait prendre en photo devant le tableau.

Photo : Rosemary Gagné

Le pique-nique familial a permis aux gens de partager un beau moment ensemble. Autant les enfants que les plus âgés ont apprécié le gâteau et les breuvages offerts par la Municipalité. Le *food truck* aussi a été grandement apprécié.

Les gens présents ont été conviés à visiter l'exposition du concours de dessin du Club Optimiste et à voter pour le plus beau dessin. Les gagnants recevront leur prix à l'école. Le Club Optimiste a profité de la fête pour récompenser les jeunes en faisant tirer un vélo. Le grand gagnant est William Dorion.

Photo : Caroline Larrivée

La FADOQ a participé à l'évènement en partageant leurs installations pour que tous puissent jouer à la pétanque. Ce jeu a permis une belle rencontre entre générations et un beau moment d'échange.

L'entreprise *Fliptop* était sur place pour animer les jeunes en leur faisant expérimenter les arts du cirque. L'acrobate en a mis plein la vue avec ses numéros d'équilibre sur les mains. Les enfants se sont bien amusés avec les jeux d'équilibre sur *slackline,* les cerceaux et les échasses.

Madame Nancy Shaink est venue faire une visite guidée du cimetière *St-Andrew*. C'est une cinquantaine de captifs qui ont fait le tour du cimetière en sa compagnie pour plus d'une heure.

L'église anglicane, *The Church of the Ascension,* a ouvert ses portes au public au grand plaisir de tous. Difficile de ne pas tomber sous le charme de ce petit bijou historique.

Les pompiers volontaires étaient aussi sur place pour faire visiter la caserne et parler fièrement de leur métier.

La fête s'est terminée juste avant la pluie en couronnant cinq gagnants de prix de présence. Avec cette merveilleuse édition, la fête des voisins deviendra une tradition!

Notre jeunesse, notre fierté

Par Manon Tanguay

Tout au long de l'année scolaire, les élèves de l'école Jean XXIII ont participé avec enthousiasme aux différents concours qui furent proposés. Des prix en argent ou cartes cadeaux ont été remis aux gagnants. Pour les en remercier et pour souligner leur implication, leur dynamisme et leur persévérance, le Club Optimiste a fait tirer, samedi dernier, lors de la Fête des voisins au village, un vélo de montagne parmi tous les élèves inscrits à l'école.

Et puisqu'on dit souvent qu'une image vaut mille mots, donc c'est avec grand plaisir que nous vous présentons les gagnants de nos différents concours.

Félicitations à tous et bonnes vacances scolaires!

Quelques uns des participants et membres organisateurs du concours Opti-Génies

Prix en argent

Pour le concours création visuelle, Flavie Gagnon

Le gagnant du vélo, William Dorion

Crédit Photos : Les Optimistes

Voici les beaux dessins de nos ami(e)s

LE PIQUE-NIQUE TRAD

Par Amilie Méthot

C'est avec grand plaisir que le Festival du Boeuf présentera Le « pique-nique Trad » (une superbe journée familiale) qui se tiendra le samedi 20 août prochain.

Le comité organisateur est très fier de pouvoir enfin lancer le début des festivités de la 40e édition du Festival. C'est donc avec grand plaisir que nous offrons gratuitement cette journée à tous nos festivaliers.

Dès 13 h et tout au long de la journée, on y retrouvera des jeux gonflables, du maquillage, de la danse country, des *food trucks* et bien d'autres activités. Les gens auront aussi la possibilité d'apporter leur pique-nique pour venir souper avec nous dans une ambiance festive et rassembleuse.

À 19 h, nous aurons le plaisir d'accueillir la Gendarmerie Royale du Canada avec son fameux Carrousel dans l'arène de rodéo. Et pour couronner la soirée, nous assisterons à des prestations musicales endiablées de la part de *Bodh'aktan* ainsi qu'Alain-François sous le grand chapiteau.

Alors, soyez des nôtres pour cette journée unique!

Petit rappel à tous nos bénévoles :

Plus que jamais, nous aurons besoin de votre magnifique sourire et de vos bras pour que notre édition 2022 soit un franc succès.

Alors, communiquez avec nous par :

Téléphone : **418-453-2149**

Courriel : *festivalduboeuf@gmail.com*

Nous serons vraiment heureux de vous accueillir ou de vous revoir parmi notre belle grande famille de bénévoles.

Financé par le gouvernement du Canada

Funded by the Government of Canada

Canada

Une nouvelle saison estivale s'amorce, les embarcations se retrouvent à l'eau les unes après les autres et les plaisanciers se préparent pour un été, espérons-le, des plus cléments pour la pêche, la navigation ou toute autre activité nautique et sportive.

Encore cette année, les membres de l'Association des Riveraines et Riverains du Lac Joseph continuent leur travail afin de voir quelles sont les meilleures façons de contribuer à la préservation de notre lac. En ce sens, et sous la coordination du GROBEC, un comité de liaison regroupant des représentants de l'Association, des municipalités d'Inverness, de St-Pierre-Baptiste et même de St-Ferdinand a été créé. Le but étant de travailler en commun plutôt qu'en vases clos, ce comité se réunit régulièrement afin d'identifier les problématiques particulières et spécifiques au lac Joseph et tenter de résoudre, ou à tout le moins diminuer, les problèmes ciblés et classés par ordre de priorité.

Deux grands volets sont étudiés : le volet « Environnement » et le volet « Utilisation récréative ». Les participants recherchent donc, à l'intérieur de nombreux aspects caractérisés de notre plan d'eau, les meilleures solutions à court, moyen et long terme afin de rendre le lac Joseph encore plus attrayant, sain et sécurisant pour les populations d'Inverness et de St-Pierre-Baptiste.

Par le fait même, l'ARRLJ encourage tous les utilisateurs du lac à respecter avec rigueur les règles sanitaires, de civisme et de sécurité. L'Association prône également les comportements suivants : réduire la vitesse en général, et particulièrement à l'intérieur des bouées blanches; limiter la grosseur des vagues produites par notre embarcation; savoir partager le lac avec les embarcations légères (canot, kayak, paddle board, pédalo, etc), le tout afin de préserver nos berges et faire en sorte que chacun(e) puisse jouir au maximum des attributs de notre joyau local.

De plus, c'est prochainement que l'Association tiendra son assemblée générale annuelle, en présence cette fois, au gymnase de l'école Jean XXIII. Cette rencontre est aussi l'occasion idéale de s'informer et d'être renseigné sur les actions prises et à venir par vos représentants qui répondront également, le mieux possible, à tous vos questionnements. Surveillez donc notre page Facebook pour de plus amples précisions.

L'ARRLJ vous souhaite un été des plus ensoleillé, agréable et sécuritaire.

Photo : Serge Rousseau

Votre Biblio

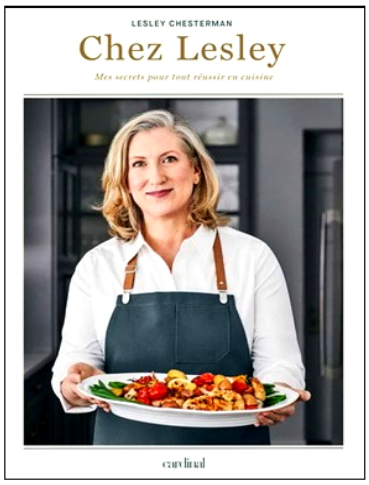
Bibliothèque Henriette Bouffard-Poulin
1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 7
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Juin 2022, par le comité de la bibliothèque

Heures d'ouverture

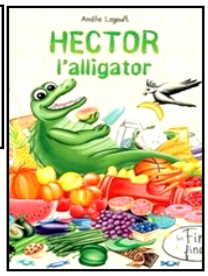
Mercredi : 14 h 30 à 16 h *
Jeudi : 19 h à 20 h 30
Samedi : 9 h 30 à 11 h 30
* Un mercredi sur deux.

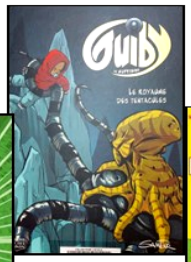
Coup de coeur de Rosemary

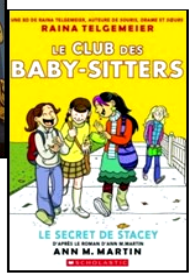


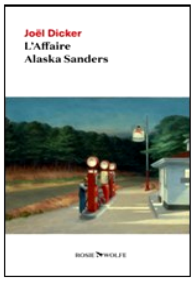
Chef patissière, critique gastronomique et chroniqueuse gourmande (*The Gazette*, Ici Première), Lesley Chesterman offre des conseils judicieux dans cet ouvrage généreux. J'ai adoré cuisiner avec ce livre grâce à la précision des explications et au charme de cette dame qui nous guide en cuisine. Je vous conseille fortement d'essayer les recettes de vinaigrette césar, de spaghetti réconfort, de crème brulée et de brownies. Un livre que l'on souhaite avoir sous la main pour les petites et les grandes occasions.

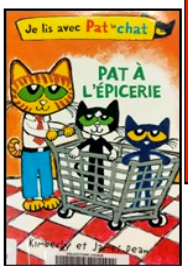
Nouveautés littéraires











Vos bénévoles : Michel Cabirol, Céline Charest, Marthe Coulombe, Françoise Couture, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Catherine Mercier, Élise Mercier, Mireille Brossard et France Tardif.

Page d'histoire médicale : le goitre

Par Claude Labrie, pharmacien

Le goitre, ce mot peut-être inconnu aux plus jeunes, est sûrement mieux connu par les grands-parents. Bien qu'il existe encore dans quelques parties du globe, il s'agit d'une affection presque disparue aujourd'hui de la civilisation occidentale grâce aux suppléments iodés. Le goitre existe toutefois encore dans des pays en développement à cause de carences nutritionnelles issues de la pauvreté. Le mot « goitre » signifie « gorge » puisque cette maladie touche la glande thyroïde qui est située à la base du cou. L'iode que l'on absorbe par l'alimentation est capté par la glande thyroïde pour la formation d'hormones thyroïdiennes. Le déficit en iode crée un grossissement de la glande. L'augmentation de volume de la glande thyroïde est parfois spectaculaire et se présente sur la partie avant du cou pour des raisons anatomiques.

La glande thyroïde, située de façon symétrique à la base du cou, a comme fonction de fabriquer, à partir de l'iode, des hormones qui sont ensuite distribuées dans la circulation sanguine. Il s'agit de la thyroxine qui assure la régulation du métabolisme, de la croissance et du système nerveux et de la calcitonine utile à la régulation du calcium.

Il fut une époque où l'alimentation beaucoup moins variée amenait certains déficits alimentaires et dans le cas du goitre, la carence en iode alimentaire en est la cause. Les populations n'ayant pas d'accès à la mer étaient surtout concernées puisque la source principale d'iode à l'époque était les produits marins. Cette problématique est aujourd'hui résolue grâce à l'addition d'iode de façon réglementaire dans le sel de table que tous consomment.

Chaque maladie faisant un peu son époque, voici une histoire intéressante des travaux qui ont amené à la découverte de l'iode et par la suite au traitement du goitre. Et tout ça, un peu à cause de Napoléon Bonaparte. Les guerres que l'empereur des Français a suscitées en Europe au 19e siècle ont provoqué une demande énorme en salpêtre, un élément essentiel à la fabrication de la poudre à canon. Le salpêtre était extrait à l'époque des cendres qu'on obtenait en brûlant des algues marines. Une véritable économie du salpêtre existait à l'époque en Bretagne. Les hommes partaient en mer faire la récolte d'algues qui étaient rapportées sur le rivage et brulées dans des fosses par des femmes. Un traitement supplémentaire des cendres obtenues dans ces brûlis apportait le salpêtre. Une erreur de procédure amena un jour un bon observateur à détecter d'étranges vapeurs violettes s'échappant des mélanges de cendres. Cette vapeur était produite par une réaction chimique qui altérait l'iode contenu dans le varech. Par toutes sortes de procédures, des chimistes parvinrent à isoler finalement ce nouvel élément : l'iode, issu du varech.

Les communications étant meilleures dans toutes les parties du monde à la Renaissance (15e siècle), on apprit que les Chinois connaissaient la maladie goitreuse depuis longtemps et qu'ils réussissaient à la traiter avec des extraits d'algues. Les médecins européens appliquèrent alors ces connaissances nouvelles et on se mit à soigner de façon efficace en Europe les goitreux avec des extraits d'algues et d'éponges marines riches en iode.

À une époque où l'asepsie lors de chirurgies était problématique et où les gens mourraient souvent d'infections cutanées mal soignées, on commença l'utilisation de l'iode qui révéla ses propriétés antibactériennes extraordinaires. Ces observations poussèrent les médecins à croire que le goitre était une infection bactérienne de la glande thyroïde qu'on pouvait traiter avec l'iode, cet excellent antibactérien produit par les algues. Ce n'est que trente années plus tard, à la suite d'examens qu'on détermina que le goitre n'était pas une infection, mais plutôt le résultat d'une carence alimentaire en iode sur la glande thyroïde.

Aujourd'hui, les goitres causés par une carence en iode sont pratiquement inexistants. Les personnes qui sont traitées pour l'hypothyroïdie avec le médicament Synthroid n'ont pas de carence en iode. Le problème est plutôt d'une glande thyroïde qui fabrique ses hormones thyroïdiennes de façon insuffisante. On compense simplement dans ce cas la partie manquante de thyroxine pour obtenir un dosage sanguin adéquat. Ce problème est souvent génétique et touche les femmes dans une plus grande proportion que les hommes.

La chronique du CABÉ

LE CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE L'ÉRABLE (CABÉ) OFFRE DES SERVICES À TOUTE LA POPULATION DE LA MRC DE L'ÉRABLE, DONT INVERNESS : POPOTE ROULANTE, ACCOMPAGNEMENT-TRANSPORT, TRAVAIL DE MILIEU, APPELS DE BIENVEILLANCE, ETC. ***LE TARTAN*** LUI DONNE L'OCCASION DE VOUS PRÉSENTER, À CHAQUE PARUTION, UN ARTICLE CONCERNANT SES SERVICES, SA MISSION, UNE DEMANDE, UN APPEL OU, TOUT SIMPLEMENT, UNE RÉFLEXION. CE QUE JE SOUHAITE PRINCIPALEMENT, C'EST QUE QUELQUE CHOSE TOUCHE VOTRE CŒUR ET VOUS INVITE À FAIRE PARTIE DES GENS QUI CONSTRUISENT UN MONDE MEILLEUR.

Voici quelques bénévoles pour la popote roulante. Crédit photo : CABÉ

La popote roulante

Par Carmen Grenier, directrice

Centre d'action bénévole de l'Érable

Je veux vous entretenir aujourd'hui du service de la « popote roulante », l'un des services essentiels du CABÉ, offert dans toutes les municipalités de la MRC de l'Érable. D'une part, il s'avère avantageux pour les gens qui en ont besoin de le connaître, afin de favoriser leur maintien à domicile. D'autre part, le CABÉ a besoin de bénévoles pour la distribuer.

La popote roulante est un service de livraison de repas sains, complets, équilibrés, et ce, à prix raisonnable. **La popote « chaude »** est livrée à Plessisville deux (2) fois par semaine (traiteur : la Boucherie Thibault). Elle est livrée cinq fois par semaine à Princeville (traiteur : Complexe Du Pré). Éventuellement, elle pourrait également être livrée dans chaque municipalité qui a un service de restaurant ou traiteur. Pour ce faire, toutefois, il faudrait des gens (des bénévoles) qui, avec le soutien du CABÉ, pourraient l'organiser.

La popote « froide » ou « réfrigérée » est livrée une fois par semaine (le mardi) dans les onze (11) municipalités de la MRC de l'Érable (traiteur : la Boucherie Thibault). La nourriture est fraîche, peut être réchauffée au four micro-ondes, conservée au réfrigérateur une semaine ou placée au congélateur pour une consommation ultérieure. Il y a des choix de menus (des soupes, des mets principaux et des desserts) et les gens peuvent choisir les éléments qu'ils désirent ainsi que la quantité souhaitée.

La popote « à texture adaptée » est faite d'aliments frais, remodelés, en portion individuelle congelée, prête à utiliser et facile à avaler. Fabriqués au Québec, ces aliments offrent une solution brevetée pour prévenir et traiter la dénutrition.

Je vous transcris, ci-après, quelques-unes des raisons données par les bénévoles qui ont choisi de livrer la popote roulante :

-Parce que je sais que, grâce à moi, des gens vont manger des repas plus équilibrés, ce qui contribue à les maintenir en santé.

-Parce que j'ai toujours été en affaires et j'ai l'impression de l'être encore; avant, c'était pour gagner ma vie, maintenant c'est pour aider la vie des autres.

-Parce que je peux le faire et que ça me fait plaisir de le faire; d'autant plus qu'un jour, je ne pourrai plus le faire et, ce jour-là, j'espère que d'autres le feront pour moi.

-Parce que c'est tellement beau de voir les gens sourire et dire merci lorsqu'ils voient arriver leur repas.

-Parce que cela me permet de rencontrer des gens et, en plus, j'ai le sentiment de contribuer à leur mieux-être.

Je vous fais part également de quelques commentaires recueillis auprès des bénéficiaires qui reçoivent la popote roulante livrée par le CABÉ :

-Je n'ai plus le goût ni le courage, de me faire à manger, surtout de façon complète et équilibrée; j'apprécie donc grandement ce service.

-Je me trouve chanceux de recevoir de la bonne nourriture à un prix abordable; je conserve ma santé et mon moral.

-Bien manger me permet de rester chez-moi; je me maintiens en forme et je garde mes énergies pour faire autre chose que faire à manger.

-Je suis heureuse que ma fille m'ait inscrite à ce service; elle s'occupe de moi, le CABÉ s'occupe de moi… alors, j'essaie de m'occuper de moi, moi aussi.

-Je ne sais pas ce que j'aime le plus : la délicieuse nourriture que je reçois ou le sourire de la dame qui me la livre; les deux sont appréciés.

En raison de tout ce qui est écrit précédemment sur la livraison de nourriture faite avec joie, générosité et gentillesse, mon cœur pense que le service de popote roulante en est un d'« amourriture » !... Certes, ce mot n'existe pas, ou pas encore… Mais je le trouve beau et j'avais le goût de vous le partager.

Aménagement d'un sentier nourricier au cœur du village

Par Rosemary Gagné

La Municipalité d'Inverness a aménagé, le lundi 23 mai, un sentier d'arbres et d'arbustes fruitiers avec la participation d'une vingtaine de bénévoles. Le sentier nourricier relie la rue Dublin à la rue des Fondeurs, en bordure de laquelle se trouve le parc *Le Petit Caché*, fréquenté par les familles de la Municipalité. Les citoyens pourront faire la cueillette de fruits et de noix comestibles au fil des saisons.

Pas moins de 18 espèces d'arbres et d'arbustes fruitiers ornent ce sentier. On y retrouvera entre autres des pommiers, des camérisiers, des noisetiers, des viornes (pimbina), des pruniers, des cerisiers, des gadeliers et des groseilliers.

Le maire d'Inverness, Gervais Pellerin, a participé personnellement à l'élaboration du projet et les espèces ont été choisies afin de créer un partage intergénérationnel de variétés anciennes et plus modernes.

La Municipalité a prévu plusieurs projets et activités en lien avec cette initiative, dont un herbier communautaire, un parrainage des arbres par les citoyens et des ateliers d'initiation et de formation afin de créer un lien durable entre la collectivité et ce projet.

Ce sentier nourricier a obtenu un financement issu du Fonds québécois d'initiatives sociales (FQIS), dans le cadre de l'Alliance pour la solidarité, en collaboration avec le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Ce projet fait partie de l'initiative « L'Érable, une MRC nourricière » réalisée notamment en collaboration avec la Direction de santé publique et responsabilité populationnelle du CIUSSS-MCQ et la Table intersectorielle régionale pour les saines habitudes de vie du Centre-du-Québec.

Issu du comité stratégique de développement social de la MRC de L'Érable, le projet « L'Érable, une MRC nourricière » est porté par le Comité environnemental de L'Érable et bénéficie de l'accompagnement offert par le Comité régional en développement social Centre-du-Québec.

Photos : Gilles Gagné

La FADOQ d'Inverness

Par Raymonde Brassard, présidente

Chers amis de la FADOQ et du *Tartan*,

Il me fait plaisir de vous revenir, surtout que l'été qui est à nos portes nous apporte des énergies.

Vendredi 3 juin, nous avons eu notre assemblée générale, soit un temps pour se remémorer nos actions de l'année. Le bureau de direction est demeuré sensiblement le même, seulement le poste de Solange Marcoux qui est maintenant occupé par Hélèna Pelletier. Marie-Madeleine et Jean ont gardé leur poste.

Je veux, par le biais du *Tartan*, remercier grandement Solange pour le temps qu'elle nous a donné si généreusement. Toujours avec son sourire et son dévouement exceptionnels, elle nous a accompagnés dans notre mission d'être présents auprès des aînés de notre paroisse et de leur rendre la vie agréable. Le passage de Solange au sein de notre comité fut un bienfait pour nous tous et avec sa grande sagesse, elle nous a apporté que du bonheur. Merci Solange! Et, te connaissant, nous savons que tu seras encore des nôtres quand ce sera possible**. Merci!**

Merci aussi à Marie-Madeleine et Jean de continuer avec nous, votre esprit d'équipe nous fait du bien. Merci à Hélèna d'accepter d'être des nôtres. Nous savons à l'avance que nous aurons une belle complicité.

Merci à la municipalité pour la journée * *Fête des voisins** réalisée le samedi 4 juin. Ce fut une agréable rencontre, surtout qu'il y avait un beau mélange de bambins, jeunes, ados et adultes. Avec le mot de la fin, le vent et les gouttes de pluie sont arrivés. Une belle journée bien organisée. Merci à Rosemary et Sabrina qui ont bien dirigé cet événement. Nous pensons même que par le biais de cette initiative, nous aurons de talentueux joueurs de pétanque qui s'ajouteront à nous, les mardis et jeudis.

Merci à la merveilleuse équipe du *Tartan* pour l'énergie déployée pour faire un journal des plus intéressants et divertissant. Merci aux recherchistes, écrivains, et tous ceux qui y travaillent de près ou de loin.

Une petite histoire : Lorsqu'on demande à un couple comment ils ont fait pour rester 65 ans ensemble, la femme répond : *nous sommes nés à une époque où lorsque quelque chose se casse, on le répare, on ne le jette pas.*

L'unique personne qui t'accompagne toute la vie, c'est **TOI-MÊME.** Sois vivant dans tout ce que tu fais.

Fadoquement vôtre,

LES NOUVELLES DES FERMIÈRES

Par Françoise Couture

Les Fermières ont renoué avec leur exposition annuelle. Une vraie réussite! 89 visiteurs sont venus se rincer l'œil ou titiller leur fibre artisanale. Leurs encouragements nous font chaud au cœur. Merci!

Le souper du 15 juin, au cours duquel a eu lieu l'assemblée générale annuelle, a aussi rencontré un vif succès avec plus de 36 participantes. Le groupe en a profité pour souligner le remarquable dévouement de Marie-Marthe Berthiaume avec ses cinq années à titre de vice-présidente de l'organisation et de responsable des arts textiles. Merci Marthe!

Les Fermières auront leur table au marché public d'Inverness à partir du 25 juin prochain. On pourra s'y procurer des œuvres artisanales et des produits cuisinés maison. Elles seront également présentes à leur kiosque habituel du Festival du Bœuf.

Les Fermières profiteront de l'été pour se reposer, se ressourcer et revenir en septembre avec plein de nouvelles idées. La prochaine rencontre aura lieu le 14 septembre. Bienvenue à celles qui seraient intéressées à participer!

CA des années 2021-2022. Denise Binet, Hélèna Pelletier, Marthe Berthiaume, Jacinthe Boutin, Françoise Couture et Michèle Racicot.

Ci-haut : La table des coups de cœurs.

À gauche : Les poupées, pièces pour le concours CFQ.

Photos : Françoise Couture

Le Tartan | Québec | AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

leucan

Par Françoise Couture

Quelques grands-mamans et moi avons soigneusement lavé les objets qui ont fait la joie de nos petits-enfants de 0 à 4 ans.

Je les mettrai en vente au marché public à partir du 25 juin. Tout l'argent recueilli sera versé à LEUCAN pour la recherche sur les cancers pédiatriques.

À bientôt!

Musée du BRONZE

Réunion de famille au Musée du Bronze avec l'exposition *Sauvage et cultivée 2*, de Paryse Martin.

Par Sabrina Raby, chargée de projet à la direction

Photo : Philippe Boite

Quelle réunion de famille? Celle de Clovis et ses semblables! Vous avez assurément vu ce petit chien bien installé depuis plusieurs années déjà devant la maison de Marie-Madeleine et d'Étienne Walravens.

Crédit photo : Regard oblique

Clovis est né de l'imaginaire improbable de l'artiste Paryse Martin, qui s'amuse à créer le plus souvent des animaux fantastiques : chiens, lapins, oiseaux et autres créatures. Cette année, c'est toute une ménagerie qui sera en exposition au musée à travers des sculptures et des dessins. L'artiste prend plaisir à dire que les enfants sont ses plus grands admirateurs. Fascinés, ils s'amusent à imaginer des histoires abracadabrantes en voyant ses œuvres. Il n'est pas difficile de la croire. Reste que l'artiste professionnelle a une longue carrière récompensée de prix et est présente dans les collections des grands musées du Québec, en plus d'avoir exposé à l'international. D'ailleurs, l'œuvre *Regarde oblique*, présente dans l'exposition, provient directement de la collection de Desjardins.

En plus de la visite de l'exposition, les visiteurs, petits et grands, pourront faire un arrêt à l'atelier du musée pour réaliser une activité inspirée par les techniques utilisées par l'artiste. En fait, des activités, il y en a plusieurs cette année! Ça tombe bien, l'accès est toujours gratuit pour les résidents d'Inverness.

L'exposition Paryse Martin, *Sauvage et cultivée 2*, est présentée par

Desjardins

En collaboration avec

ATELIER DU BRONZE
Fondeur d'art depuis 1989

Au plaisir de vous accueillir !

Rick, Marilène, Jean-Yves, Gilles, Emmanuel, Jacques, Caroline, Yves et Sabrina

Musée du BRONZE d'Inverness
Centre d'interprétation de la fonderie d'art

Invitation à tous
Vernissage de l'exposition
Samedi 18 juin
14 h à 17 h

PARYSE MARTIN SAUVAGE ET CULTIVÉE 2

Du 10 juin au 2 octobre 2022

Une présentation de Desjardins

Cette rencontre avec Paryse Martin se veut une belle occasion d'en apprendre davantage sur sa démarche artistique.

« L'artiste s'amuse à créer des oeuvres à la fois étranges et attirantes. Les thèmes de l'homme et de la bête, du quotidien et du spectaculaire, des plaisirs et de la nourriture, de l'humain et de la nature, de la réalité et de la magie, de l'utilitaire et du décoratif se côtoient par le biais d'une théâtralité excessive, sensualiste et toujours baroque. » - Audrey Careau, Galerie 3

La Résidence Dublin

Afin d'aider et d'alléger nos bénévoles déjà en place, la Résidence Dublin souhaite se faire une banque de noms de gens qui pourraient venir nous aider en cas de bris de tuyauterie, d'électricité, de peinture, etc. Vous pensez avoir des aptitudes et vous avez quelques minutes pour nous aider, appelez-nous. Vous ferez une grande différence!

Dans la même veine, vous souhaitez vous investir auprès de nos aînés, vous aimez leur compagnie, vous avez une journée, une nuit ou plus par mois à offrir, contactez-nous. Cela nous permettrait d'avoir de la relève en cas de maladie.

De plus, la Résidence est à mettre en place un système qui l'aiderait à poursuivre sa mission. Avec de la volonté, rien ne se perd, tout se crée.

Francine Boulet

Elle nous avait partagé de beaux textes originaux inspirés d'une forte personnalité,
voyez par exemple, *La passion du feu* en février 2021 ou encore en décembre 2021,
un texte sur *Sylvia Dacres.*

La collaboratrice du *Tartan* n'est plus depuis le 30 mai 2022.

Merci Francine,
ton souvenir ne s'effacera pas de sitôt!

Bonne saison estivale dans Arthabaska-L'Érable!

Par Eric Lefebvre, député d'Arthabaska

Que ça passe vite! Nous en sommes à la dernière chronique avant la prochaine campagne électorale. J'en profite pour vous souhaiter une magnifique saison estivale en compagnie de vos proches. C'est le temps de vous retrouver, vous amuser, socialiser et bouger aux quatre coins du territoire d'Arthabaska-L'Érable. Et pour l'occasion, les événements, les festivités et les marchés publics ne manqueront pas dans la région!

Évidemment, *Inverness* est particulièrement reconnue pour son institution muséale unique : le Musée du Bronze – Centre d'interprétation de la fonderie d'art. Ça vaut assurément le détour! Cette municipalité ne lésine pas sur les efforts afin d'offrir à la population divers événements. D'ailleurs, le marché public sera accessible tous les samedis à compter du 25 juin au centre récréatif Robert-Savage, permettant d'aller à la rencontre de producteurs, de maraîchers et d'artisans passionnés.

Plus de 300 000 $ pour soutenir des événements d'Arthabaska-L'Érable

Ma collègue et ministre du Tourisme, Caroline Proulx, a justement annoncé récemment une aide financière de 303 000 $ permettant de soutenir l'organisation de huit événements et festivals se déroulant sur le territoire d'Arthabaska-L'Érable en 2022.

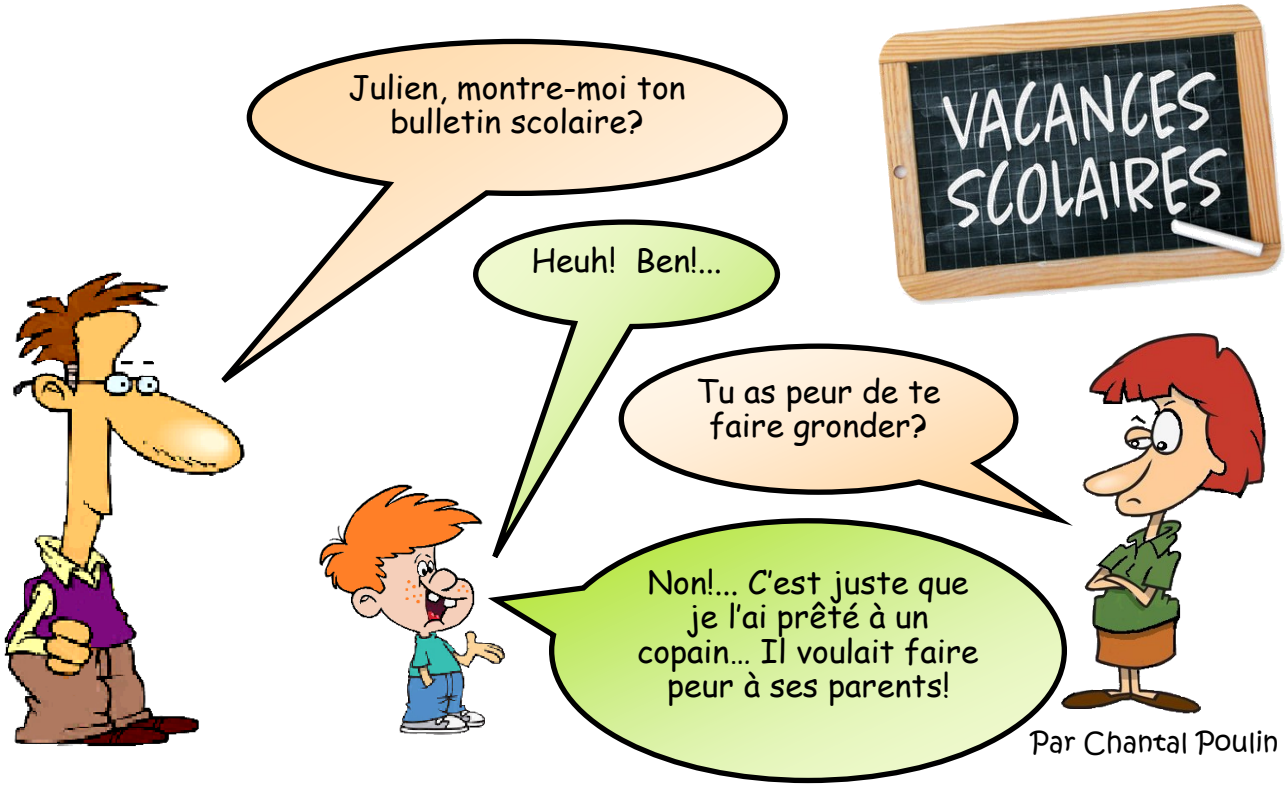
Concrètement, *le Festival du Cheval de Princeville* (9 au 12 juin 2022), *Fromages, Bouffe & Traditions de Victoriaville* (17 au 19 juin 2022), *l'Exposition agricole de Victoriaville* (18 au 24 juillet 2022), *Foire Bières, Bouffe et Culture de Princeville* (9 au 14 août 2022), *Rock la Cauze à Victoriaville* (11 au 13 août 2022), *La Balade Gourmande* (2 au 10 octobre 2022), *Canneberge en fête à Saint-Louis-de-Blandford* (octobre 2022) et *le Festival International de musique actuelle de Victoriaville* (a eu lieu en mai) se répartissent le soutien financier pour la tenue de leur événement respectif. Et, je ne voudrais pas omettre le Festival du Bœuf d'Inverness qui aura lieu du 30 août au 4 septembre 2022 et qui s'annonce haut en couleur.

Je profite de l'occasion pour remercier ma collègue et ministre du Tourisme, Caroline Proulx, pour cet important appui financier qui sera réellement utile pour les comités organisateurs d'ici. Ces derniers font preuve de créativité, d'enthousiasme, de débrouillardise et déploient beaucoup d'énergie afin de rendre notre milieu de vie si agréable et si dynamique. Merci sincèrement pour tout le travail déployé!

Je vous invite à la prudence sur les routes ainsi que sur les plans d'eau et passez un bel été! Au plaisir de se croiser à l'un ou l'autre des festivals ou en encourageant nos producteurs dans les marchés publics.

Crédit photo : Eric Lefebvre

Le Tartan | Québec | AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC


Julien, montre-moi ton bulletin scolaire?
Heuh! Ben!...
Tu as peur de te faire gronder?
Non!... C'est juste que je l'ai prêté à un copain... Il voulait faire peur à ses parents!
VACANCES SCOLAIRES
Par Chantal Poulin

Marché public
d'Inverness
25 juin
au
27 août
9 h à midi

Les amis de la Maternelle vous souhaitent un bel été!

Photo : Chantal Poulin

Merci à tous nos commanditaires!

ATELIER DU BRONZE
Fondeur d'art depuis 1989

www.fonderieart.com
FONDERIE D'ART D'INVERNESS

Festival du Boeuf
INVERNESS

INVERNESS
Simplement unique depuis 1845

Le Tartan

Québec